LE MIRACLE NATIONAL

DE N.-D. DE LOURDES

A la Grotte de Massabielle

20 Août 1898

PAR MARIE DE SAINT-RÉMY

Témoin oculaire

TOULON

Imprimerie G. Mouton, rue de l'Ordonnance, 2

1898

LE MIRACLE NATIONAL

DE N.-D. DE LOURDES

A la Grotte de Massabielle

20 Août 1898

PAR MARIE DE SAINT-RÉMY

Témoin oculaire

TOULON

Imprimerie G Mouton, rue de l'Ordonnance, 2

1898

EXPLICATION

DE

certaines décisions gouvernementales

Le 21 août, je portais le manuscrit de cette brochure à un imprimeur de Tarbes. Après en avoir pris connaissance, il le communiqua, par des officiels, au Gouvernement Français. Celui-ci, d'accord avec les membres du haut clergé, se liguèrent pour en retarder l'impression, on verra pourquoi après en avoir pris connaissance. Tous les moyens furent employés : prix exorbitant, délai de trois semaines pour livrer cet opuscule de 16 pages.

Je pressentis la vérité, savoir : qu'on allait satisfaire à la justice et amener la révision du procès Dreyfus avant la publication du *Miracle National de Notre-Dame de Lourdes*, afin qu'il ne fut pas dit que le ministère Brisson-Cavaignac avait été acculé à cette extrémité par l'intervention d'un esprit supérieur, ayant comme secrétaire un médium anarchiste.

MARIE de S^t^ REMY

Bernadette Soubirous

à ses amis et détracteurs

Quel est celui des chrétiens, protestants, juifs ou autres qui, à la lecture de ce document, se refusera de croire à l'intervention de la Vierge de Massabielle, en faveur d'une famille malheureuse, d'une épouse éplorée, de jeunes enfants privés de leur père et aussi en faveur de la justice et d'un homme condamné sûrement illégalement, si ce n'est injustement.

Cette injure quelle bouche osera la proférer ?

Notre-Dame de Lourdes foulant aux pieds la pitié, qui est le plus bel apanage d'une femme, pourrait-elle symboliser toutes les Vierges de l'Humanité, incarner toutes les Mères du passé, du présent, de l'avenir, si elle restait sourde à la prière d'Israël, dont elle ne peut cesser d'être une descendante ? . . .

BERNADETTE SOUBIROUS

A mes Contemporains

Sans autre préambule, je déclare être Universelliste, c'est-à-dire anarchiste spiritualiste et suis en même temps un médium écrivain. Cette simple profession de foi, dans son laconisme, donnera à ceux qui ne me connaissent déjà, la preuve matérielle de mes vues et politiques et philosophiques.

La présentation de mon humble personne était donc formalité indispensable vis-à-vis de mes adversaires et ennemis, je ne dis pas aussi bien qu'à mes partenaires et amis, car hélas! si je ne connais pas le nombre de mes détracteurs et calomniateurs, parce qu'ils sont légions, je ne puis non plus dire le chiffre de mes approbateurs, défenseurs et imitateurs parce qu'en dehors des quelques initiés à l'Universellisme, ils sont zéro et en voici le motif :

Les anarchistes avec lesquels je suis en parfaite communion d'idées, au point de vue politique, me repoussent parce que je ne veux pas de leur dogme matérialiste. Unis pour tout ce qui est sociologie ; divisés sur la question philosophique. Moi, infiniment tolérante, je les reconnais pour de parfaits libertaires quoiqu'ils soient néantistes ; eux, je ne sais en vigueur de quel principe ils se refusent à me croire anarchiste parce que je suis immortaliste! — incohérence, illogisme ou intolérance.

Les spiritualistes qui sont en harmonie avec notre philosophie, en tout ce qui touche à la réincarnation, à la survivance du corps fluidique après la mort de la

chair, aux relations et communications avec ces êtres impalpables aux sens matériels, avec leurs survivants sur le plan physique, me renient et me persécutent parce que je suis anarchiste.

Heureusement les vieilles sociétés, les vieilles lois, vieux préjugés, vieux sophismes sont tombés en désuétude. Tous les vieux systèmes dogmatiques et intolérants des matérialistes et des spiritualistes craquent. Il va y avoir place pour de plus larges horizons, de plus hautes envolées. Le sol des routines déblayé, les sèves neuves, vigoureuses, saines, vont se faire jour et les nouvelles races vont surgir. Les Universellistes sont des avant-coureurs. Ils sont les premiers bourgeons de l'arbre gigantesque qui régénèrera l'Humanité; d'autres aux plus fortes branches et plus belles floraisons suivront le mouvement ascensionnel, espérons-le.

Ceci dit, afin d'instruire tous les intéressés et même les désintéressés, j'avais en 1894, quelques mois après la condamnation de Dreyfus, écrit un volume ayant pour titre : *Les apparitions de Notre-Dame de Lourdes à Zola*. N'ayant pas les resssources pécuniaires pour l'impression de mon manuscrit, je le reléguais au fond d'un tiroir. Ces pages étaient la réponse de la vierge de Massabielle au livre de Zola sur Lourdes. — MM Casimir Périer, ex-président de la République, et le Dr Pascal, directeur de la revue théosophique *Le Lotus Bleu*, ont eu connaissance de ce qu'il renfermait. Je le leur avait confié à tous deux; en hommes loyaux, ils me le retournaient.

Lorsque parut le « *J'accuse* » de Zola, j'envoyais la première partie de mon manuscrit au gérant de l'*Aurore* et la deuxième je l'adressais à M. Zola, lui-même, en son hôtel à Paris, rue de Bruxelles.

Malgré mes pressantes sollicitations, M. Zola n'a jamais voulu m'accuser réception du travail que je confiais à son intégrité, à son honorabilité, que je croyais sincère — naïve que j'étais. Son excessif amour de la vérité, de la justice et de la légalité lui ont fait oublier de me le restituer !!! Eh bien, j'en conclus que c'est un vol. Et jusqu'à ce qu'il m'ait donné l'explication de son inqualifiable conduite, je ne retirerai pas le mot. J'ai écris à Me Labori, son avocat, et aussi à M. Fasquelle, son éditeur. Comme leur client, ils ont gardé un profond silence. Quel est

ce syndicat de déloyauté ?? Lorsqu'on veut laisser croire qu'on est désintéressé dans les grandes questions, M. Zola, on est honnête dans les petites !

Enfin, au commencement de ce mois d'août 1898, après une visite à la grotte de Massabielle, j'ai commencé un nouveau volume des *Apparitions de Notre-Dame de Lourdes à Zola*, sous la dictée de l'être astral qui est apparu à Bernadette Soubirous en 1858.

Je précipitais le travail pour qu'il pût paraître bientôt, car cette nouvelle édition renferme de curieuse révélations au sujet de l'affaire Dreyfus, quand un matin, par une volonté qui n'est pas étrangère à celle qui dicte le volume en formation, je reçus avis qu'une impérieuse nécessité s'imposait pour qu'une brochure de quelques feuilles soit au plus tôt préparée, pour être lue à la première heure. Et j'ai écris toujours sous la dictée de la vierge de Massabielle, les lignes qui suivent cette explication, avec le titre qu'elle a voulu lui donner et la signature textuelle qui est au bas.

Les personnes que ces révélations intéressent et celles qui voudront recevoir les publications suivantes de ce premier opuscule, voudront bien envoyer leur offrande à l'adresse de Marie de Saint-Rémy, Toulon (Var)

Ceux des journalistes qui feront écho à la parole de la Vierge de Massabeille en faveur d'une œuvre de haute justice et de sublime humanité, récolteront ce qu'ils auront semé.

A tous fraternelles salutations. Pour les justes ma bénédiction de Rénovatrice Universelliste.

Marie de Saint-Rémy.

Lourdes, 21 Août 1898, 10 h. du matin

A TOUS LES JUSTES A L'ÉTAT FLUIDIQUE ET CHARNEL, LA VIERGE DE MASSABIELLE.

Vous attendez de ma toute puissance, comme vierge et comme mère de l'Humanité souffrante, un grand miracle en faveur des corps douloureux qui viennent, avec le Pélerinage National annuel, à la grotte de Massabielle, demander la guérison de leurs plaies physiques et morales?

Eh bien, mes chers pélerins de France, la plaie nationale est en ce moment l'affaire Dreyfus !

Voilà le terrible mal dont vous allez mourir, enfants de cette noble patrie ; voilà le cancer hideux, inexorable qui déprime, ronge, pourrit, gangrène, tue ton cerveau Paris, ton cœur ô France, ton âme humanité de ce beau pays ! . . .

Comme vierge et comme mère je vous dois ce miracle . . . il se fera.

Un seul et unique moyen se présente pour arracher, extirper, voir la fin de ce mal horrible : la révision du procès de cet homme illégalement condamné par des brutes inconscientes, de par l'orgueil, la sottise et les conseils perfides de emmes éhontées, leur épouse, leurs maîtresses et

autres qui, pour appartenir au sexe masculin, n'en sont pas moins de honteux instruments de pression d'iniquité et d'infâmie.

Ce langage de la Vierge de Massabielle va faire pousser de hauts cris aux intéressés. Laissez-les donc blasphémer cette fois encore. Je suis l'Immaculée conçue sans péché à vos monstrueux codes. Ma plume pure et sans tache, n'a pas trempée dans vos honteux trafics de langage pour ou contre Dreyfus, pour ou contre Esterhazy.

La seule révision du procès peut, réciproquement, éclairer d'un jour radieux, étincelant les vérités et les mensonges des deux camps.

Si les deux accusés, le reclus et le libre, sont innocents — et cela se pourrait qu'ils le soient tous deux, comparés aux personnages occultes qui détiennent entre leurs démoniaques et cadavériques mains les fils de cette infernale machination — les nouveaux juges les réhabiliteront par un verdict d'acquittement. S'ils sont tous deux coupables, moi je les absous ! En approuvant leur condamnation on devrait exiger celle de ceux encore bien plus coupables qu'eux.

Tous ceux qui s'obstinent à refuser la révision du procès peuvent être rangés en plusieurs bataillons bien distincts. Dans le premier *La Libre Parole*, l'*Intransigeant*, le *Petit Journal* et autres journaux, embouchent la trompette guerrière. Bataillon de nomades qui, errants à travers le labyrinthe des labyrinthes de la Politique et de la Diplomatie, est arrivé à une atrophie générale de toutes les forces de la Raison et de la Conscience, par la promiscuité de tous les animaux venimeux

qui abondent dans les repaires de ces deux monstres.

Le deuxième bataillon se compose des lecteurs de ces feuilles. Tous gens incapables de penser par eux-mêmes, vrais moutons de Panurge ayant besoin d'être conduits pour aller paître.

Le troisième est hétérogène. Il est formé de tous les lâches qui, par peur, se mettent toujours du côté du plus fort ; de ceux qui ont en haine la race juive, sans savoir au juste pourquoi — race ni pire, ni meilleure que toutes celles en vigueur sur la terre et issues de l'organisation capitaliste, sacerdotale, administrative ; puis, ce sont les plus nombreux, tous ceux qui ont un intérêt à se ranger du côté de l'État-Major, je veux dire les pères, mères, frères, sœurs, épouses, maîtresses de ces infernales cohortes, qui portent galons, panaches, croix, médaille, ou les convoitent. Ce sont ces derniers surtout qui font le plus de bruit pour étouffer les grandes voix de la Liberté, de la Vérité, de la Justice, de l'Humanité. Ils redoutent que le fil qui tient à son extrémité leur nomination, leur élevation, les sinécures attachées à leur avancement ne casse s'ils ne font pas chorus avec les étouffeurs de la révision du procès Dreyfus.

Il y a enfin celui que je qualifierais de l'élite des rebelles à la révision. Ce sont ceux qui voyant que les défenseurs de Dreyfus, les dévoués à sa cause, les journaux à sa solde ne sont ni plus justes, ni moins capitalistes, ni plus grands dans l'attaque et la riposte, en ce qui concerne cette malheureuse affaire que les affiliés aux ordres et à la dévotion de l'Etat-Major, et considérant que dreyfusiens et

esterhaziens sont aussi rapaces, vils, hypocrites, lâches les uns que les autres, veulent que ce bruit finisse au prix de tous les sacrifices, même de celui de la Conscience Universelle, afin que la vie publique reprenne son mouvement en France, disent-ils.

A ceux-là, la Vierge de Massabielle dit formellement : « L'étouffement d'un jugement de cette valeur a éveillé toutes les bonnes et mauvaises passions des hommes, dans leurs racines les plus profondes et les plus étendues, ne peut que produire une nuit plus obscure, engendrer les plus fortes erreurs, raviver de plus grandes colères et de plus formidables explosions ».

Allons, mes enfants, du courage. Il faut que la révision de ce procès commence plutôt aujourd'hui que demain. Toute minute de retard entraîne fatalement pour la France des années de misère, de souffrance et de mort, car ce n'est jamais impunément qu'une nation s'élève, s'insurge contre ses propres lois et celles, infiniment supérieures, de la justice Immuable.

La Vierge de Massabielle prouve, en cette heure aux juifs qu'elle est leur mère aussi bien qu'elle l'est des chrétiens, et que la source de la Grotte, quoiqu'en ait dit un homme, est salutaire aux grandes infortunes, non en considération de la foi qu'ont les pélerins et les apparitions qui y ont eu lieu, mais en vertu de la force qui accompagne leurs vœux.

Franc-maçons, vous aussi voyez en ce moment la Vierge de Massabielle pouvoir ce que vous n'auriez pu. Seule l'Immaculée de tous vos tripotages financiers, politiques, économiques, administratifs et autres formes de votre système social, peut lutter

contre la papauté, parce qu'elle seule vaut, veut et fait mieux que leurs cénacles vivants et posthumes. Ce n'est donc pas en raison de ce qu'ils possèdent des secrets plus ou moins redoutables que vous n'avez pas, qu'ils vous supplantent, c'est que dans la balance leur poids total en dévouement, sacrifices, efforts pour le bien, est plus lourd que le vôtre et vous enlève.

Eh bien, la vierge de Massabielle jette son armure dans le plateau qui contient vos mérites et elle suffit pour que l'affaire Dreyfus soit liquidée.

Et ne croyez pas vous ..., dont j'écris les noms dans mon cerveau charnel (1) que s'il vous arrivait d'empoisonner Alfred Dreyfus à l'île du Diable, ainsi que le plan en a été arrêté en Conseil (2) que la révision n'aurait pas lieu. Elle se fera vivant ou mort. La vérité aura son heure !...

La Vierge de Massabielle de son nom populaire :

NOTRE DAME DE LOURDES.

(1) Celui du médium

(2) Ce n'est pas du Conseil des Ministres qu'il s'agit ici.